
COPENHAGUE – Cérémonie d’ouverture de la 58e réunion de l’ICANN

Lundi 13 mars 2017 – 09h00 à 10h30 CET

ICANN58 | Copenhague, Danemark

NON IDENTIFIE : S’il vous plait Mesdames et Messieurs, ayez la gentillesse de vous installer à vos places, nous allons commencer sous peu. Merci.

Mesdames et Messieurs, s’il vous plait, veuillez vous installer à vos places, nous allons commencer dans deux minutes. Merci.

BRAD WHITE: Messieurs dames bienvenus à la 58e réunion de l’ICANN. Je vais présenter Jean-Jacques Sahel, vice-président en charge de la relation avec les parties prenantes de l’Europe.

JEAN-JACQUES SAHEL: Bonjour à tous, good morning, en tant que vice président de l’ICANN pour la région de l’Europe, je vais être votre maitre de cérémonie aujourd’hui.

J’aimerais vous souhaiter la bienvenue à cette 58e réunion annuelle à Copenhague. Bienvenue en Europe et bienvenue au Danemark. Et je suis ravi de vous voir nombreux ici, vous qui venez de tout le monde, des parties prenantes, des dirigeants

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

d'autres organisations de l'internet, de l'IETG, de l'ISOC, des RIR. C'est fantastique de vous avoir ici, merci d'être venus.

J'aimerais également remercier la ministre Mette Bock d'être ici aujourd'hui, ministre de la culture, Monsieur Finn Petersen et le professeur Henrik Udsen, ainsi que les collègues de l'autorité danoise, le forum de l'internet danois et DK host-master d'être ici et de nous avoir aidé à pouvoir organiser cet énorme événement.

Et je vous souhaite la bienvenue à tous, les entrepreneurs, les férus de technologie, les différents ministres, les fonctionnaires, régulateurs et les membres des organisations à but lucratif et non lucratif, les utilisateurs finaux qui sont ici aujourd'hui.

Nous avons un programme très chargé. Mais avant d'en parler davantage, c'est un grand plaisir pour moi d'appeler ici l'homme qui, quand nous avons des pauses café, entre les séances, cherche encore à m'apprendre des mathématiques avancées. Et très franchement, on ne serait pas ici aujourd'hui – et il faut le dire – si lui il n'avait pas créé quelque chose de révolutionnaire qui nous permet aujourd'hui d'être ici.

Permettez-moi donc de présenter le président du conseil d'administration de l'ICANN, Monsieur Steeve Crocker.

[Applaudissements]

DR. STEPHEN CROCKER: Merci Jean-Jacques, c'était très généreux comme présentation.

J'ai fait très attention quand vous avez listé les différentes composantes des parties prenantes et je suis bien content que vous ayez fait référence aux férus de technologies.

C'est un énorme plaisir d'être ici. Mon premier voyage en dehors des États-Unis en Europe a été au Danemark. Ici. Et pour des raisons que je ne peux pas vous expliquer, je n'ai pas eu l'occasion de revenir au Danemark jusqu'à maintenant.

Alors je vais donc parler de manière formelle, comme c'est requis, et puis je vais aussi m'adresser à vous de manière informelle.

Messieurs les ministres, membres de la communauté de l'ICANN, collègues de toutes organisations d'internet, mesdames et messieurs, bienvenus à l'ICANN 58. Notre présence au Danemark vient à point nommé, puisqu'il y a quelques semaines, la commission européenne a déclaré ce pays parmi les plus avancés au monde sur le plan technologique.

Les gens d'ici savent bien que beaucoup de Danois accèdent à l'internet à travers des dispositifs portables grâce à des réseaux mobiles à 100 % 4G qui l'année dernière ont permis d'atteindre

un taux de pénétration de l'internet de 97 %. C'est bien, hein ?
C'est fait.

[Applaudissements]

Cela ne fait aucun doute, le Danemark est un pays connecté.
J'espère que dans les jours à venir nous pourrons aussi nous
connecter à un niveau plus personnel peut-être.

Je vous rappelle que quand nous avons travaillé à la première
partie de la création de l'internet, dans les années 60, quand
nous travaillions à ARPANET, nous avons commencé une
tradition dont on n'a pas parlé beaucoup. Mais nous avons créé
beaucoup de slogans, et à l'époque, notre slogan était de dire :
les réseaux rapprochent les gens. Je pense que c'est toujours le
cas.

Je suis tout à fait conscient que vous venez de tous les points du
globe dans cette merveilleuse ville de Copenhague, mais notre
aventure collective va au-delà des distances géographiques.

Nous sommes ici à notre 58e réunion publique, après 18 années
de travail, de collaboration, de communication. Pendant ce
temps, nous avons rencontré et travaillé avec des gens très
différents, nous avons été en contact avec un grand nombre de
cultures différentes et nous avons beaucoup évolué, tous. La
communauté, l'organisation et le conseil d'administration.

Le contrat de l'IANA fait désormais partie de notre passé et ne définit plus notre avenir. Mais alors même que nous avons une vision plus claire de l'avenir, il est important que les choix que nous faisons, notre priorité, tiennent compte des paramètres fonctionnels et soit en ligne avec des considérations d'ordre budgétaire et financier.

Nous allons désormais être largement jugés par la façon dont nous construirons collectivement notre propre avenir, un avenir qui sera et devra être fondé sur la transparence et la responsabilité. Ces deux éléments ne sont pas importants, ils sont vitaux.

Dans quelques minutes, vous allez écouter Görn Marby, notre PDG, qui nous parlera des mesures que l'organisation met en place pour renforcer la transparence et la responsabilité en tant qu'éléments constitutifs de l'ADN de notre institution.

Le conseil d'administration s'attache à renforcer sa transparence et participe à un programme pilote destiné à déterminer le meilleur moyen de faire qu'un certain nombre de nos sciences soient ouvertes.

Nous sommes aussi conscients de votre rôle en tant que communautés habilitées. Nous savons que c'est à vous de déterminer en dernière instance les orientations que nous devons suivre.

En fin de compte, une de nos priorités doit être celle de continuer à renforcer nos compétences techniques. Ces opérations techniques sont au cœur de notre rôle limité mais significatif au sein de l’écosystème de l’internet.

Une de nos priorités principales est la sécurité du système des noms de domaine.

En octobre, dans 5 ou 6 mois, pour la première fois nous allons changer les clefs cryptographiques du DNS. Notre directeur de la technologie David Conrad vous en dira davantage dans quelques minutes. Nous parlerons aussi d’une nouvelle plateforme d’essai qui sera mise en ligne aujourd’hui et qui vise à vérifier que tout soit prêt pour le changement des clefs cette année.

En plus d’assurer la sécurité du DNS, une grande partie du travail qui a lieu ici à Copenhague concerne les activités de conseils et d’élaboration de politiques. Comme vous le savez, ce travail fait partie des fonctions cœur de métier de notre organisation.

La communauté discutera d’un grand nombre de sujets importants, parmi lesquels on peut dire la révision de tous les mécanismes de protection de droits dans tous les gTLD, les services d’annuaire de données gTLD de nouvelle génération destinés à remplacer le WHOIS, le retrait de ccTLD et les

mécanismes de ré-examens de décision portant sur la délégation, la révocation et le retrait des ccTLD.

Cela a l'air très ennuyeux, mais les discussions sont assez vives.

Un cadre pour l'utilisation des noms de pays et de territoire comme TLD, l'organisation de soutiens aux adresses tiendra aussi sa réunion annuelle, et il y aura aussi une réunion du comité de révision des services de l'IANA relatifs aux numéros.

Les comités consultatifs ont aussi des programmes bien remplis. L'At-Large se penchera sur les critères et responsabilités des structures At-Large, une version préliminaire de la révision organisationnelle et les sujets inclus dans la deuxième piste de travail.

Le comité consultatif gouvernemental se réunira avec plusieurs organisations de soutien et participera à des séances consacrées à l'atténuation de risques de l'abus du DNS, régions faiblement desservies et protection de données.

Le comité consultatif du système des serveurs racines présentera trois publications récentes sur l'histoire et l'évolution du système des serveurs racines.

Le comité consultatif sur la sécurité et la stabilité organisera un atelier sur le DNSSEC et fera un point avec la communauté sur ses rapports les plus récents, ses activités et ses objectifs.

Nous savons qu'une grande partie du temps et des efforts de la communauté seront consacrés à d'importantes initiatives opérationnelles de l'ICANN. Mais je devrais parler du travail qui est fait au sein du groupe de travail qui s'occupe de la piste de travail numéro2.

Enfin, je tiens à attirer votre attention sur le deuxième stage organisé par l'académie de l'ICANN pour renforcer les compétences pour présider des réunions. Et j'encourage la communauté à faire ces stages. Cela nous permet de connaître ce que nous faisons et de préparer les gens pour le travail qui nous attend à l'avenir.

Sachez que nous reconnaissons et apprécions l'énorme travail que beaucoup d'entre vous avez accompli pour traiter ces dossiers très complexes. Et la manière dont nous abordons ces questions, et bien d'autres, contribuera à montrer au reste du monde ce qui nous définit et la confiance que cela mérite.

On voit ainsi le rôle central que doivent jouer la clarté et la sûreté dans nos processus.

Il y a un autre domaine auquel fera référence Göran, et c'est très intéressant pour le conseil d'administration. Parfois, on nous voit comme si on était un gouvernement. On ne l'est pas. Nous ne sommes pas une entreprise à but lucratif, mais nous nous retrouvons dans un espace un peu plus vague, moins défini. Et

nous devons faire de notre mieux pour être efficaces, efficients, en plus d'être transparents et responsables et de travailler en vue de l'intérêt public.

Dans cette période post-transition en pleine évolution, nous devons travailler à parfaire nos opérations, à les rendre stables, régulières et, comme je l'ai dit, l'accent doit être mis dans l'exécution. Cela veut dire faire ce qu'il y a à faire, mais bien sûr nous voulons bien faire les choses et mieux encore, faire les bonnes choses.

Nous devons nous assurer que le travail accompli résulte d'un effort collectif et inclusif. Nous sommes un organe de coordination technique globale, mais nous ne pouvons pas, nous ne devons pas oublier que nous sommes des êtres humains qui partageons le désir et la nécessité d'être appréciés et respectés.

Le respect est un élément important qui est à la base du modèle multipartite.

Nous avons certaines réunions pour finir l'élaboration politique d'antiharcèlement.

Il y a deux ans, à Singapour, j'ai souligné l'importance de l'empathie vis-à-vis des autres. C'est un message que je tiens à réitérer aujourd'hui. Nous devons nous écouter les uns les

autres, au moins autant que nous devons nous parler les uns avec les autres. Nous devons apprécier les efforts des autres, même en cas de désaccord, surtout en cas de désaccord. Nous devons nous connecter à un niveau humain. L'empathie et le respect réciproque doivent encadrer toutes nos discussions.

Avant de venir au Danemark, j'ai appris quelque chose qui pourrait nous aider à cet égard. C'est quelque chose qui m'a fasciné. Je parle d'un trait de caractère des Danois connu sous le nom de [hygge]. Est-ce que j'ai bien prononcé ? Merci. Cela fait référence à un état d'esprit où tous nos besoins sont en équilibre.

Malgré la météo, on se sent confortable et à l'aise. [Hygge] devient un produit d'exportation danois. Aux États-Unis, l'année dernière, il y a eu au moins 6 livres publiés sur l'Hygge. 9 autres ont été publiés au Royaume-Uni et bien d'autres apparaissent toutes les semaines dans le monde entier. Les dictionnaires Oxford et Collins ont ajouté ce terme à leur liste de mots de l'année 2016.

Le Hygge est une destination à laquelle nous devons tous arriver. Et quand je parle de nous, je veux dire nous tous. Vous, la communauté, l'organisation, et même le conseil d'administration. Nous sommes les différentes parties d'une

même entité, unis par un objectif commun, celui de maintenir un incroyable réseau mondial de réseaux.

Si nous remplissons bien notre mission, nous allons faciliter la communication et le flux d’informations à travers le monde. Mais le seul moyen de le faire est de travailler ensemble dans un esprit de compassion et de respect.

Merci beaucoup.

C’est maintenant un grand plaisir de présenter Madame la Ministre de la Culture du Danemark, madame Mette Bock.

[Applaudissements]

METTE BOCK:

Bonjour Mesdames et Messieurs. Je veux vous souhaiter la bienvenue à Copenhague, au Danemark et à la 58e réunion de l’ICANN.

C’est un vrai plaisir pour moi d’être l’hôte, l’hôtesse, de cette réunion et voir ce que fait le travail de la communauté de l’ICANN. C’est la première réunion de cette organisation au Danemark. Même si ce n’est pas la première réunion de l’ICANN, évidemment.

Nous vous invitons, vous tous, vous qui êtes au-devant de terrain de la technologie et de la numérisation, parce que nous

savons que le Danemark est l'une des sociétés les mieux, ou les plus numérisées du monde.

Le Danemark est un premier poste des économies numériques de l'Union Européenne ainsi que dans le système de développement des technologies de l'information et de la communication des Nation-Unies.

Nous sommes très engagés dans cette voie et nous avons adopté dès le début cette technologie.

Les citoyens danois sont ceux qui ont le plus d'avance sur l'utilisation de l'internet au sein de l'UE. Et nous avons le devant en ce qui concerne l'utilisation et l'adaptation à l'utilisation des tablettes et smartphones.

Nous le faisons parce que nous avons des compagnies de téléphonie qui travaillent au Danemark. Copenhague est bien située dans les listes d'accessibilité en termes de numérisation, et avec les nouvelles entreprises numériques selon l'index 2016 des villes numériques.

Cela donne un environnement de confort. Cela est dû à un esprit d'entreprise du secteur privé, mais c'est aussi le secteur public qui a joué un rôle fondamental.

La numérisation de la société danoise n'est pas une coïncidence, cela ne s'est pas fait du jour au lendemain. Il y a eu un travail

très important du secteur politique pour une stratégie à long terme et une coopération réussie entre le secteur public et le secteur privé.

Au cours des 15 dernières années, le Danemark a effectué une transition singulière en tout ce qui concerne une gestion publique, une administration publique numérisée.

Bon nombre de ces solutions numériques sont nées des stratégies numériques préalables et font partie à l’heure actuelle de notre quotidien.

À l’heure actuelle, on peut présenter sa feuille d’impôts ou enregistrer une nouvelle société commerciale grâce à un smartphone, en se servant de notre ID numérique qui est sécurisé.

Nous avons numérisé une bonne partie de notre patrimoine culturel. Et en tant que ministre de la Culture, j’en suis fier.

J’espère bien donc que l’accès en ligne à la culture danoise sera l’une des grandes icônes, autant que Christian Andersen l’a été et l’est toujours.

Mais ce n’est pas cela qui a été l’une des tendances les plus fortes sur Google Danemark, ce n’était le phénomène culturel, mais Pokémon Go.

Cela ne me décourage pas, cela me permet de voir que l'internet nous ouvre les yeux, ouvre notre esprit et nous permet de nous ouvrir au monde qui nous entoure. Et je crois que les leçons du Pokémon Go nous montrent le potentiel de l'internet pour essayer d'unifier le monde, d'essayer d'établir plus de connexions partout dans le monde.

Même si au Danemark nous avons fait un long voyage vers la transition numérique, nous avons un long voyage à réaliser encore pour faire partie d'une communauté internet mondiale.

C'est pourquoi nous pensons que c'est un pas très important que d'être les hôtes de cette 58e réunion de l'ICANN.

Beaucoup de travail que nous avons à faire parle de cette transition de la société danoise, ainsi que d'une société mondiale complète qui dépend, pour beaucoup d'aspects, du fonctionnement d'un internet ouvert et libre.

C'est pourquoi je voudrais signaler l'importance et le rôle critique que vous jouez pour coordonner et pour développer le système des noms de domaine.

Nous menons à bien cette mission pour le plus grand bénéfice de la communauté un internet, comme un espace mondial où nous parlons de processus transparents et ouverts.

Permettons-nous donc d'avoir une concurrence ouverte, une rentrée ouverte sur les marchés liés à l'internet. C'est ce que disent au moins les statuts de l'ICANN.

Bon, pour être sérieux, la transition de l'IANA a eu lieu parce que toute la communauté de l'ICANN, c'est-à-dire vous, vous avez été capables de travailler en collaboration et d'élaborer des propositions qui ont eu un soutien très vaste. Cela a été en fait un chef-d'œuvre pour montrer que le modèle multipartite peut avoir des bons résultats et fonctionner de manière durable dans le temps.

Tout ce qui concerne une responsabilité accrue de l'ICANN est une issue, une question très importante pour le Danemark et nous sommes très heureux de voir le résultat auquel on est parvenu.

Dans ce processus, nous faisons très attention au fait de trouver l'équilibre entre le conseil d'administration et la communauté.

Nous voulons que la transition soit efficace et nous voulons garantir qu'aucun groupe ne pourra capturer l'ICANN dans son ensemble.

Il est important aussi d'avoir cette nouvelle configuration qui a été soumise à des tests l'année dernière pendant la transition.

La stabilité de l'ICANN et de l'internet est l'un des points clefs, sans aucun doute pour le Danemark.

Pour le Danemark il a été très important que les gouvernements jouent un rôle consultatif pour travailler dans l'écosystème de l'ICANN. Les gouvernements doivent travailler de manière active à la résolution des litiges entre le conseil d'administration de l'ICANN et la communauté, au moyen du dialogue dans cette nouvelle communauté habilitée.

L'autorégulation est quelque chose dont je suis très familière et nous nous faisons, nous nous sentons vraiment très heureux de voir que le nouveau mécanisme de reddition des comptes et de responsabilité a pu se baser sur la loi californienne pour qu'il n'y ait pas de possibilité d'avoir à considérer une autre juridiction.

Même si nous, bien sûr, accueillerons avec plaisir l'ICANN au Danemark.

Il est important que la communauté de l'ICANN continue à travailler sur les questions de la responsabilité et de la reddition des comptes et que nous finissions le travail sur les 9 domaines sur lesquels nous avons été d'accords, dont par exemple la question de la diversité. Il y a là une voie à emprunter. Il y a aussi la question de la représentation ou la représentation géographique, ou l'âge puisqu'il s'agit d'une question qu'il faut analyser, pour laquelle il faut trouver une solution.

Aucun doute que ce sont ces points-là qui transforment l'ICANN en une société vraiment multipartite.

Je vous recommande vivement de consacrer vos énergies et votre temps à ce processus multipartite.

Le Danemark donne son soutien à ce modèle de gouvernance de l'internet.

Et j'espère bien que lorsque vous serez à Copenhague et au Danemark vous pourrez travailler et que vous pourrez vous plaire pendant votre séjour.

En tant que ministre de la Culture, bien sûr, je vous encourage à visiter le Danemark et Copenhague. Non seulement certains restaurants danois, nombreux, qui ont des étoiles Michelin, mais je vous encourage à manger dans des étales aussi, que vous trouverez dans la rue.

Je vous encourage aussi à vous rendre dans des institutions culturelles, ou au château de Elsimore où se déroule l'action de Hamlet.

Je changerais un tout petit peu ces mots que Hamlet a prononcés pour vous dire que rien n'est pourri dans l'État du Danemark.

Merci beaucoup mesdames et messieurs.

[Appplaudissements].

JEAN-JACQUES SAHEL: Merci beaucoup madame la Ministre. Bien. Nous allons continuer à faire des citations de Hamlet à la fin de cette séance.

Je veux maintenant vous présenter quelqu'un que j'ai eu l'honneur et le bonheur de connaître il y a déjà quelques années. Il est expert en droit de l'informatique, il est observateur de ce qu'il se passe au sein de l'ICANN. C'est le président du forum de la gouvernance de l'internet et du conseil d'administration de l'entité en charge du registre DK. , Monsieur le professeur Henrik Udsen.

HENRIK UDSEN: Merci beaucoup. L'internet nous réunit en quelque sorte nous tous dans cette communauté locale et mondiale. C'est un peu comme le football, mais le football n'est pas toujours beau parce que parfois les joueurs ont des lésions, c'est une manière moins élégante de rentrer sur la scène.

Je veux donc vous souhaiter la bienvenue à vous tous à Copenhague. En tant que président du registre du domaine .DK et du forum internet danois de la gouvernance de l'internet, c'est un vrai plaisir que de partager cette réunion avec vous et

de représenter la société mondiale de l'internet au Danemark pendant la 58e réunion de l'ICANN.

Je veux remercier madame la ministre de la Culture de ses paroles de bienvenue. Je veux remercier aussi l'autorité danoise des entreprises et je veux remercier tous ceux qui ont collaboré pour que cette réunion devienne une réalité.

De la même façon que l'ICANN, le forum de la gouvernance de l'internet du Danemark est un organe multisectoriel qui garantit que l'on fasse attention à l'intérêt de la société de l'internet au Danemark.

Nous croyons que ce modèle multipartite est vital au niveau national et au niveau international. Cela a été démontré par le succès de la transition de l'IANA, comme vous avez pu le remarquer.

Bien sûr, cette transition a été un jalon fondamental pour l'ICANN et nous nous demandons quelles sont les prochaines étapes.

Je crois que la transition de l'IANA prouve que, même si cette organisation est une organisation principalement technique, on ne peut pas séparer complètement tout ce qui est technique de tout ce qui est commercial ou politique.

Je suppose que lorsqu'on regarde l'internet actuel et que l'on tient compte des défis à relever, nous ne pouvons pas séparer ces trois composantes.

Je crois qu'il y a des défis très importants à relever lorsque nous parlons du besoin, par exemple, d'un internet libre et équitable alors que quand nous voyons l'usage qui est fait de l'internet et que nous voyons qu'il y a des débats avec des sentiments négatifs, nous voyons des personnes qui quittent ce débat public par suite d'une utilisation qui est faite de l'internet.

Je crois qu'il faut discuter de ces questions aussi ;

L'ICANN n'est pas obligée de donner son avis à cet égard, mais le modèle multipartite implique la réunion de nombreuses personnes, avec beaucoup de connaissances et que nous pourrions bien sûr apprendre un peu, et profiter de cette occasion pour résoudre ces questions. Parce que ce n'est que le dialogue qui nous permettra de devenir plus sages et d'aller de l'avant.

Nous pourrions aussi voir que l'internet devient un champ de bataille, de cyberattaques et de cyberdélinquances. Dans la lutte contre la criminalité, la cybercriminalité, l'internet et le monde de l'internet jouent un rôle très important.

Nous devons voir comment nous pourrions combattre les délits et comment garantir la liberté de discussions et la confidentialité et la vie privée.

Le forum que je préside veut collaborer dans cette initiative et parvenir à cet équilibre.

J'espère que nous pourrions discuter de ces thèmes pendant cette réunion de l'ICANN. Je suis convaincu que le modèle multipartite sera précieux en ce sens là.

La 58e réunion de l'ICANN nous offre aussi la possibilité d'aborder un grand nombre de thèmes.

Les parties prenantes locales peuvent participer dans les réunions de l'ICANN aux différentes séances qui ont lieu dans un événement et les réunions officielles en parallèle.

Nous le voyons ici sur le programme, il y a différentes séances organisées par des ONG, des entreprises et des organisations danoises.

Vous allez avoir ces rencontres en parallèle, et vous pouvez voir aussi le site web, que vous voyez sur l'écran, où on vous montre les événements, les réunions en parallèle qui ont lieu.

Là vous avez l'adresse du site web. Vous pouvez vous enregistrer. Vous pouvez participer à ces événements en parallèle.

Je sais que vous avez beaucoup de choses à faire ici à Copenhague, mais j'espère que vous aurez le temps pour participer à ces activités dont je vous parle.

Il y a aussi de nombreuses séances de grands intérêts pendant cette 58e réunion de l'ICANN, mais nous espérons que vous aurez aussi le temps pour visiter cette très belle ville de Copenhague.

Je vais vous faire quelques recommandations sur ce que vous pouvez faire et ce que vous ne pouvez pas faire.

Ne vous attendez pas, par exemple, à ce que les cyclistes s'arrêtent et vous cèdent le pas. Non. C'est très beau que de circuler en vélo, c'est vraiment écoconvivial, mais c'est la jungle.

N'allez pas non plus à Tivoli. Et je vous le dis parce que c'est le plus grand parc d'attractions, le plus ancien du monde, etc. il est vraiment beau, mais il est fermé à cette époque de l'année. Et si vous essayez d'y rentrer, il est fort probable que la police vous arrête. Donc n'essayez surtout pas de faire cela.

Mais vous pouvez vous rendre sur Christiania qui était un quartier militaire à l'époque. En 70, il a été abandonné par les

militaires et c'est une espèce de village hippie au beau milieu de la ville. Il y a eu des controverses à propos de Christiania au cours du temps, mais je vous assure que ça vaut la peine de s'y rendre et de le visiter.

Si vous voulez vous sentir vraiment comme la population locale, vous pouvez chercher un feu rouge au beau milieu de la nuit et essayer de traverser la rue au moment où cela deviendra vert, même si vous n'avez pas de voiture autour de vous, nous on s'arrête là et nous nous demandons pourquoi faut-il pas que je n'avance pas s'il n'y a pas de voiture? Non, il ne faut pas avancer si le feu est au rouge. Bon, voilà.

Vous avez beaucoup de choses à faire, mais la première politique à Copenhague, c'est d'enregistrer un domaine sous .DK

[Applaudissement]

Alors veuillez aller voir les bureaux d'enregistrement qui vendent des noms de domaine dans .DK pour avoir une expérience complète de Copenhague.

J'espère que vous allez vous plaire pendant cette réunion de l'ICANN, cette 58e réunion de l'ICANN et que vous vous réjouirez de votre visite dans notre ville et j'espère pouvoir profiter de toutes ces séances tellement intéressantes. Merci beaucoup de votre attention.

JEAN-JACQUES SAHEL: Merci Henrik. Et maintenant, puisqu'on a fait tellement de blagues, le moment est venu d'appeler un vrai scandinave au podium, notre PDG Göran Marby.

GÖRAN MARBY: Bonjour. J'espère qu'on ne fera plus de blagues aujourd'hui.

Tout d'abord, je dois m'excuser, parce qu'on m'a écrit un très beau discours. Mon équipe m'a écrit un très beau discours mais bon. Je suis ravi d'être ici.

Je viens d'une ville très petite qui s'appelle Gothenburg, et, quand on a 18 ans, on n'a pas grand-chose à faire dans notre ville. Et donc voilà, l'idée c'est Copenhague ou pas Copenhague ?

Je connais quelqu'un qui m'a dit : il ne faut pas être ivre dans la rue, les gens vont penser que vous êtes suédois. C'est un changement culturel.

L'ICANN a 18 ans. C'est pour ça qu'on vient à Copenhague. Et je ne dirais rien d'autre par rapport à cela.

Je suis à l'ICANN depuis un an, et ça a été une aventure fantastique, avec des hauts et des bas, bien sûr. Comme tout, comme il y a eu des hauts et des bas à Washington.

Alors à quoi est-ce qu'on s'attend lorsqu'on est là pour une première année ?

Je vous dirais que j'ai beaucoup appris. J'ai toujours des problèmes avec des acronymes, je parle toujours de l'anglais suédois, j'essaye de m'améliorer, mais c'est à vous de me comprendre. Mais ce qui est bien c'est d'apprendre de vous.

Les gens qui viennent ici ne se fatiguent pas, ils prennent de l'énergie parce qu'ils viennent ici, ils partagent des histoires avec moi, et cela me donne le pouvoir de faire ce que je veux faire : essayer d'améliorer les choses.

Il y a quelques semaines, à Barcelone, j'étais au congrès des mobiles et j'ai rencontré la ministre des Communications du Pakistan qui me disait qu'elle utilisait une partie de son budget pour aider des filles de secteurs défavorisés à aller à l'école, des filles de 9 à 15 ans qui se formaient avant seulement pour faire de la cuisine ou pour faire le ménage, et qui maintenant apprenaient et avaient des compétences en informatique.

Pour moi, c'est de cela qu'il s'agit. Quand je me lève le matin, c'est à ça que je pense, même si je ne me lève pas très tôt le matin, c'est pour cela que la cérémonie d'ouverture, ce ne sera plus le matin, on va la faire l'après-midi. Tout le monde est d'accord ?

C'est un débat entre moi et mon équipe.

Et vous avez entendu ça Duncan ? D'accord.

Très bien, alors.

Ces histoires sont tellement importantes, et nous avons tous des histoires qui peuvent changer nos vies grâce à Internet.

L'internet est un facteur qui peut changer des vies. Et c'est pourquoi je fais ce que je fais. Parce que je pense que l'internet c'est quelque chose de très important.

C'est ce qui fait de l'ICANN un élément important. Non parce que l'on soit au cœur de l'internet, mais parce que nous faisons partie de l'internet. Et nous avons un rôle plus ou moins important.

C'est pourquoi vous êtes importants, c'est pourquoi cette réunion est importante. Il y aura plus de 300 séances dans cette semaine. Même si on sent qu'on est là depuis longtemps.

Même si on peut avoir l'impression que c'est ennuyeux, je crois que l'on est en train de créer quelque chose de merveilleux pour tous.

Mais c'est une obligation également. Vous avez une responsabilité et, puisqu'on parle de ça, la transparence et la responsabilité sont importantes pour nous.

C'est pour cela que nous mettons en place des actions pour être plus transparents.

Combien d'entre vous ont lu mon rapport au conseil d'administration de l'ICANN ?

Le conseil d'administration ne doit pas lever la main. Nous commençons à faire ça depuis quelques réunions, et je vous invite à lire ce rapport. Nous passons beaucoup de temps à l'écrire, nous allons le changer d'ailleurs dans l'avenir, sur la base de vos commentaires.

Mais c'est important que je puisse dire au conseil d'administration ce que je fais, pourquoi je le fais, pour qu'il me donne son avis et pour pouvoir m'améliorer. C'est pour cela que jeudi, nous aurons également une séance ouverte de questions réponses pour que vous puissiez me poser les questions qui vous viennent à l'esprit et j'espère vous retrouver nombreux à cette séance.

La semaine dernière, nous avons annoncé qu'il y aura une nouvelle responsable des réclamations ou des plaintes. C'est un pas très important pour augmenter la transparence. Nous allons donc pouvoir vous dire comment nous traitons ces plaintes et ce que nous en faisons. Et c'est important qu'on puisse vous le dire.

Mais la transparence n'est pas facile à définir. Ça ne concerne pas uniquement des séances ouvertes ou le fait d'écrire des rapports.

Je suis la personne la plus responsable dans cette salle.

Il y a quelques mois, nous nous sommes assis avec Theresa Swinehart dans mon bureau, et je lui ai dit : je ne comprends pas vraiment tous les processus et comment ils fonctionnent. Et Theresa, elle est toujours très positive, elle m'a dit : oui, oui pas de problème, on peut faire un organigramme des processus. C'était au mois d'octobre et j'étais encore dans la phase de découverte.

Et cela m'a montré quelque chose. Pourquoi c'est important ? Parce qu'il est important que les gens comprennent comment le modèle multipartite fonctionne dans la pratique. Il est important que l'on puisse vous expliquer cela, pour que vous sachiez où vous en êtes par rapport à l'élaboration de politique.

Mais, peut-être que ce n'est pas une surprise pour vous, il y a beaucoup de processus que nous ne mettons pas en place, mais beaucoup de ces processus ont quatre mètres de longueur quand on les met dans un organigramme.

Nous allons avoir une séance par rapport à cela. Et ce que je veux avec séance, c'est vous montrer comment on prend les

décisions, comment vous prenez les décisions et ce que l'on fait, et toutes les phases pour prendre ces décisions.

Et j'espère que nous aurons une belle discussion par rapport à cela.

Je n'ai pas l'intention de changer quoi que ce soit, mais de partager ces informations avec vous.

Et ce serait intéressant de voir de votre côté quels sont les points qui peuvent faire l'objet de malentendus. Cela c'est de la transparence aussi.

Quelqu'un peut calculer le nombre d'utilisateurs qu'il y a dans l'internet ? Il s'agit de 3.7 milliards d'utilisateurs sur un réseau connecté. C'est énorme. Mais je dirais en quelque sorte que ça, ça a été facile. Mais il y en a d'autres qui n'ont pas encore accès à ces réseaux.

Et je pense que les nouveaux utilisateurs, les utilisateurs de la nouvelle génération seront plus durs à connecter, non seulement parce que le prix de la connexion est plus important, mais aussi parce qu'il y aura d'autres technologies.

Nous avons parlé de la technologie mobile avant. Et c'est pour ça que je pense que la diversité à l'ICANN est très importante. C'est pour cela que les IDN, les noms de domaine internationalisés sont tellement importants.

Et c'est pour ça aussi que je suis ravi d'apprendre qu'à l'ICANN on parle 54 langues. Il nous faut plus, parce que les prochains milliards d'utilisateurs seront très locaux. Parce que, ce qui est fantastique dans internet, c'est que c'est quelque chose de très global et fantastique, mais aussi très local.

Quand vous allez en ligne, qu'est-ce que vous allez chercher ? Vous allez chercher le journal local, vous allez chercher les écoles locales, et c'est ce que la prochaine génération de l'internet va aller chercher.

Il nous faut comprendre quels seront les besoins de cette nouvelle génération.

Donc, une fois encore, nous sommes à Copenhague, une merveilleuse ville. Et Duncan m'a bien dit qu'il ne fallait pas que je partage avec vous mes souvenirs d'adolescents dans cette ville.

C'est pour cela que je vais m'arrêter là, je vais vous dire bienvenue à Copenhague et bienvenue à l'ICANN 58.

[Applaudissements]

JEAN-JACQUES SAHEL: Je n'ai pas de notes pour cette transition, alors voilà, c'est très bien, nous sommes entre amis.

Alors, d'après ce que je sais, je pense que maintenant c'est au tour de David Conrad, s'il est prêt. Très bien.

[Applaudissements]

DAVID CONRAD:

Nous commençons la partie un peu difficile de la séance. Il y a très longtemps, dans une galaxie très, très lointaine – bon pas vraiment, ce n'était pas il y a si longtemps, c'était en juillet 2010 et c'était dans la banlieue de Washington DC – à l'époque, nous avons signé la zone racine du DNS. Et quand nous avons fait cela, nous avons promis qu'au bout de 5 ans, nous allions changer la clef cryptographique avec laquelle nous avons signé la zone racine.

Plus de 5 années se sont écoulées, et nous sommes dans le processus de faire ce que l'on appelle le roulement de clef, de signature de clef de la racine. C'est un petit peu comme lorsque la banque vous demande de changer votre mot de passe.

Et c'est le résultat d'un énorme travail qui a été fait par le personnel et par la communauté pour s'assurer que ce changement, le changement du mot de passe du DNS et de l'internet se passe sans problème.

Et c'est important parce que ce que je ne veux pas voir le matin, c'est ça.

[Rires et applaudissements]

Alors pour nous assurer que cela ne se passe pas, c'est-à-dire me voir dans des magazines comme ça, ou ce que nous faisons... Il y a très peu de risques que ça se passe mal, parce qu'il y a eu beaucoup d'efforts faits par mon équipe, la communauté, l'équipe de l'IANA, beaucoup d'efforts pour s'assurer que tout le monde soit au courant de ce changement de clef.

Voilà. Donc pour améliorer cette connaissance, le 11 octobre 2017 nous allons changer la clef de signature de clef.

Avant cela, les opérateurs DNS qui ont validé ou qui ont mis en place la validation DNSSEC doivent mettre à jour leur configuration.

Certains systèmes le feront automatiquement, mais certains autres devront le faire manuellement.

Ce que nous annonçons aujourd'hui, c'est une plateforme d'essai pour les opérateurs DNS à travers laquelle ils pourront déterminer s'ils sont prêts à ce changement de clef.

Ce banc d'essai a été conçu pour les opérateurs DNS, et ce serait très ennuyeux de vous l'expliquer pour vous. Si vous êtes un opérateur DNS et si vous avez mis en place la validation DNSSEC, vous pouvez accéder au site web que vous voyez sur l'écran. Nous allons vous présenter les informations pour que vous

sachiez comment tester vos installations afin de vérifier que vous pouvez mettre en place ces changements de clef.

Qu'est-ce que vous pouvez faire si vous êtes un opérateur et que vous gérez un résolveur DNSSEC et que vous validez DNSSEC, vous pouvez vous assurer que vos systèmes supportent le changement KSK.

Si vous n'êtes pas un opérateur DNS, à ce moment-là, vous devriez demander à votre opérateur de réseau d'activer la validation DNSSEC et de s'assurer que ce changement de clef puisse se passer sans problème.

Je dois vous informer qu'il y aura une séance sur le changement de clef demain à 5 heures de l'après-midi dans le hall 3. Je vous recommande d'y assister pour mieux comprendre ce qu'il va se passer. Ce sera une introduction au roulement de clefs de signature de clefs qui sera faite par Matt Larson. Et je vous invite donc à y participer.

Maintenant Jean-Jacques, je vous donne la parole.

[Applaudissements]

JEAN-JACQUES SAHEL: Merci beaucoup David. J'espère que vous aurez aimé les photos en noir et blanc des opérateurs du DNS.

Si vous vous intéressez un peu plus à ces questions culturelles, vous allez peut-être vous intéresser à la série « South Park », et je vous recommande de voir la dernière partie de cette série pour mieux comprendre la culture danoise.

La dernière fois où nous avons été en Europe, nous avons été à Dublin, et je me suis un peu essayé, j'ai essayé un tout petit peu de faire des essais pour cette partie culturelle de cette réunion.

Je veux remercier Michel et Maria et d'autres qui m'ont aidé à m'exercer dans les danses irlandaises pour cette occasion.

Maintenant nous avons un équivalent danois. C'est un vrai plaisir, c'est une bande très fameuse ici, un groupe très fameux ici. Donc nous voulons que vous ailliez un avant-goût de la culture danoise. Et on nous a dit que si l'on réfléchit au Danemark, on pense au Danemark, il y a beaucoup de choses différentes.

On réfléchirait à de nombreux mots tels que royaume, histoire, des contes de fées, les Vikings... Mais nous pouvons ajouter aussi le mot jeunesse et le mot musique à cette liste très longue.

Et comme je suis un peu, enfin déjà âgé, on ne m'a pas choisi pour m'occuper de ce spectacle.

Nous allons donc maintenant nous faire plaisir avec une icône de la culture danoise, nous allons écouter la meilleure école

musicale du Danemark, des musiciens qui sont âgés entre 10 et 16 ans. Et à 16 ans, ils quittent cet orchestre. Donc, depuis Tivoli, ici en plein cœur de Copenhague, nous avons l’orchestre des jeunes du Tivoli.

[Applaudissements]

[Musique]

Vous avez peut-être entendu parler de l’hôtel très luxueux, l’hôtel aux jardins du Tivoli. Cette musique était une salutation pour madame [Nimb] qui a ouvert son restaurant en 1967. Cette suite fait partie d’une musique qui a été écrite l’année dernière.

Maintenant nous allons écouter une autre pièce qui a été écrite. Et vous pourriez peut-être écouter une tour de la montagne russe que l’on écoute en entendant cette musique. Il y aura un soliste, Vladimar, sur la clarinette qui va jouer pour nous [stars and stripes forever] écrite par [Malcom Arnold] pour la clarinette de jazz pour Benny Goodman. C’est vraiment une musique très américaine.

Nous allons donc une musique de marche et de jazz en une seule pièce avec l’orchestre des jeunes de Tivoli.

[Musiques]

[Applaudissements]

[Musique]

[Applaudissements]

Est-ce que vous avez pu sentir que vous étiez sur la montagne russe ?

Cet orchestre de jeunes, qui est une des plus anciennes, puisqu'elle date de 1843, cet orchestre voyage et joue hors des jardins de Tivoli. Ils ont joué au gala d'Esbjerg de l'autre côté du pays et ils seront en juin en France pour jouer avec d'autres groupes de professionnels de l'Europe.

Et ils vont finir leur présentation avec quelque chose de français. Nous savons qu'il y a certaines marches françaises qui sont assez célèbres. Et il y a quelque chose qui se rapporte à l'absence de nourriture, et que la seule nourriture n'est que la gloire. C'est peut-être donc la lutte pour la gloire, c'est le régiment de Sambre et Meuse.

[Musique]

Ils sont vraiment extraordinaires. Donc merci beaucoup mesdames et messieurs.

Et j'ai une annonce à vous faire. Il y a le diner du gala ce soir. Donc si vous n'avez pas votre billet d'entrée, vous pouvez aller le

chercher au bout de la salle auprès de l'autorité danoise des entreprises.

Sur ce point nous finissons notre cérémonie d'ouverture.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]